



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Secrets de la septième mer > Aides de jeu > Contexte > Théah prime > Brèves de campagne > **La bataille d'Insel**

La bataille d'Insel

mardi 1er novembre 2005, par [Martin](#)

Dans le camp de Fischler, tout est calme, presque serein. Les éclaireurs du Poing présents non loin pour estimer les forces de l'ennemi croient d'abord rêver lorsque s'élèvent les voix d'un petit cœur en prière. Faulk, Erika et Günter Schmidl entonnent très doucement leur chant, priant pour que Thés pardonnent à leurs ennemis du lendemain.

Les derniers plans de batailles sont faits. Günter von Aachen mènera l'armée de Fischler. Alors que se règlent les derniers détails, le Furst, jusque là fort silencieux, prend doucement la parole.

- Je vous remercie, Gunter. Mais... ce sont mes hommes. C'est moi qu'ils ont suivi jusqu'ici. Je n'ai pas vos compétences, j'ai besoin que vous soyez à mes côtés. Mais je ne peux pas rester en arrière.

Le silence se fait, vite remplacé par des conseils de ne rien en faire. Seule, Erika reste silencieuse. Elle sait, comme Faulk, qu'ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient faire, qu'il est maintenant impératif que la Guerre se termine, ce qui implique la défaite de son chef. Ce choix n'est pas un choix. Elle se tait.

Alors que Faulk fini de s'équiper pour l'imminent affrontement, malgré les suppliques de ses proches, Erika s'approche de lui. Eloignant ses compagnons d'un regard, Faulk se penche vers elle. La voix rauque et l'expression difficile, elle lui glisse presque dans un sanglot :

- Faulk... Ne les laissez pas vous prendre vivant...

La bataille à peine engagée, Faulk Fischler prend la tête des Renards, chargeant le cœur même de l'ennemi. Surpris par la violence de l'assaut, les forces du Poing rompent en leur centre, donnant l'avantage du terrain aux forces pourtant moins

nombreuses de Fischler. Les Renards continuent leur percée, se rapprochant du commandement ennemi.

Le Furst Heilgrund sait que Fischler vient pour lui. Prenant la tête des Dragons, la cavalerie de Posen, la meilleure d'Eisen, il fonce droit sur l'étendard de Fischler, malgré le danger.

Au milieu de la bataille, les étendards de Heilgrund et de Fischler se rapprochent inexorablement. Alors que les Dragons l'entraînent au cœur même de l'Ennemi, Heilgrund aperçoit enfin son adversaire, le Furst Fischler. Mais celui-ci n'est pas seul. Devant lui chevauche Gunter Von Aachen, Maître d'Arme de la Kappen Academy, Commandeur de l'Ordre des Kreuzritter et l'une des plus fines lames d'Eisen.

- Il est plus que temps de régler définitivement de vieilles querelles.

Mais Heilgrund lui aussi s'efface, laissant apparaître la silhouette fine et la figure terne de Sergio Colonna.

- En effet. Je demande ma revanche. En garde, Commandeur Von Aachen.

Von Aachen réagit immédiatement. Il salue d'un geste, éperonne son cheval et fond sur le Voddacci. Avant que celui-ci ne puisse réagir, il lui porte un coup puissant de sa garde, le jetant à terre. D'un mouvement, il saute à terre et enchaîne coup sur coup tandis que Colonna tente de se remettre debout.

Les deux hommes entièrement absorbés dans ce qui est sans aucun doute le combat de leur vie, la place est libre pour les Princes. Dans un bris de



métal, les lames d'Heilgrund et de Fischler se croisent.

Alors que Fischler tombe, mortellement blessé, un cavalier fond vers les combattants encore hébétés, tombant pratiquement à bas d'un cheval qu'il maîtrise mal. Se relevant rapidement, il marche droit sur Fischler, poussant sans force ni ménagement les hommes accourus autour de leur Furst.

Tombant à genoux aux côté du mourant, semblant ignorer les regards, Heilgrund blessé et la bataille qui fait rage autour de lui, Wilhem Dengler sort hâtivement sa croix et son livre des Prophètes, tandis que Fischler utilise ses dernière forces pour demander son pardon.

Sergio Colonna lui aussi est à genoux. Devant lui est étendu le corps sans vie de Gerarth Von Aachen. Entre ses lèvres, il murmure...

- Le devoir... Je n'y crois plus depuis longtemps, mais, je l'espère et je le pense, vous y avez cru jusqu'à votre dernier souffle...

Les Renards se regroupent trop tard autour de leur Prince tombé, forçant les Dragons à la retraite. Ils escortent Fischler mourant hors du champ de bataille, avant de redresser leurs étendards et de retourner au combat. Leur vaillance tiendra les forces du Poing en échec jusqu'à la tombée du jour où les derniers d'entre eux finiront par succomber.

Jusqu'au petit jour, alors que la vie lentement quitte le Furst Fischler, Dengler et Durkheim le veillent, d'abord en silence, puis en priant de concert pour l'âme du Furst décédé.

Pour la première fois depuis les débuts de la Guerre, Erika ne peut retenir ses larmes devant le corps encore si jeune. Si jeune, et pourtant si mort...